
II. DONNÉES ÉCONOMIQUES

La prospérité de la Nouvelle-Zélande repose sur la diversification de l'activité industrielle et commerciale, mais le pays demeure quand même tributaire des produits de base et des aliments transformés dont la valeur représente près de 60 % de ses recettes d'exportation. L'économie externe de la Nouvelle-Zélande est fortement tributaire de l'agriculture, notamment les produits de l'élevage. En 1986, les exportations de laine, de viande et de produits laitiers ont représenté près de 40 % des recettes d'exportation. L'horticulture est peu développée quoiqu'elle ait connu une forte croissance au cours des dernières années. La valeur des exportations est passée de 820,5 millions à 13,5 milliards de dollars (N.-Z.) entre 1968 et 1988.

Le secteur manufacturier génère près du quart des recettes d'exportation de la Nouvelle-Zélande et près du quart aussi du PIB et de l'emploi. Fondement de l'industrie des pâtes et papiers, le secteur de la gestion des forêts est en pleine expansion, plus de 450 000 hectares ayant été plantés entre 1966 et 1981. La production annuelle néo-zélandaise de sorbiers atteindra 36 millions de mètres cubes en l'an 2000. L'industrie légère est constituée essentiellement des secteurs de la transformation des aliments et de la mise en conserve, de l'assemblage de véhicules à moteur, de la fabrication d'autres équipements de transport, de la production du bois et du liège, du vêtement, de la chaussure et des textiles.

Le gouvernement de la Nouvelle-Zélande cherche d'une part à réduire (et éventuellement éliminer) sa dépendance à l'égard des combustibles importés en accroissant l'utilisation de ses propres ressources de gaz naturel, d'électricité et de charbon et, d'autre part, à augmenter la production de biens dont la fabrication exige beaucoup d'énergie, comme l'aluminium. La Nouvelle-Zélande compte aussi sur d'importantes réserves prouvées de charbon.

La situation de l'économie néo-zélandaise s'améliore. Globalement, après avoir connu le creux de la vague en 1988, l'économie de la Nouvelle-Zélande est maintenant sur la voie d'un redressement progressif. Au terme d'un période de stagnation, une croissance réelle de 2 % du PIB est prévue pour 1990. La moyenne annuelle du taux d'inflation